

Villerville

Villerville. L'état de l'école inquiète des parents



Des parents s'inquiètent de l'état dans lequel est laissée l'école Patrick-Grainville, à Villerville. - Crédit: Archives Ouest-France

Des parents d'élèves de Villerville se sont inquiétés de l'état des locaux, qui mériteraient plus d'attention, selon eux. Une remarque qui n'a pas lieu d'être, selon le maire.

Enquête

« **De la peinture écaillée autour des toilettes, peu de robinets disponibles et complètement entartés, pas de frigo pour le goûter des enfants...** » Sophie Merran, dont la fille de 3 ans, était scolarisée, depuis la rentrée de septembre 2019, à l'école Patrick-Grainville, à Villerville, en a eu assez. Elle veut dénoncer l'état dans lequel se trouve l'école.

La déception est d'autant plus grande pour cette Trouvillaise, que le choix de la distance avait été fait en toute conscience. L'an dernier, la commune de Villerville avait annoncé qu'une classe devrait être fermée, à la rentrée 2019, ce qui aurait rendu l'école en classe unique, pour tous les niveaux. Une fusion administrative avait alors été réalisée avec les écoles de Trouville pour que la classe restante puisse accueillir uniquement les maternelles.

« Le choix du nombre »

Avec à peine douze élèves, Sophie Merran avait alors fait « **le choix du nombre** », acceptant de faire plusieurs dizaines de kilomètres par jour pour que sa fille soit dans un meilleur environnement, avec moins d'enfants. Mais, aujourd'hui, elle estime « **qu'on [l'] a menée en bateau** ». Elle a décidé d'enlever sa fille de l'école afin de lui trouver un autre établissement et attend les papiers nécessaires de la municipalité de Trouville. « **Mais je ne fais pas ça par gaîté de cœur, précise-t-elle. Je me sens mal de retirer ma fille d'une école.** »

Photos à l'appui, elle montre ses griefs contre l'école. Son témoignage est étayé par celui d'une autre mère, préférant rester anonyme, également déçue par l'état de l'école. « **Elle n'est franchement pas très entretenue**, critique-t-elle. **Lorsque l'on avait appris la fusion, on avait fait abstraction parce que l'équipe est top. Mais on nous avait promis des choses mais la municipalité n'investit pas dans le basique, dans les sanitaires.** » La mère s'inquiète que sa fille, « **avant très heureuse** » s'est mise à détester aller à l'école, au point d'en faire des crises le matin. Elle incrimine l'ambiance qui y règne.

Des inspections annuelles

De son côté, le maire, Michel Marescot, ne cache pas sa surprise face à ces critiques. Il rappelle « **qu'un examen est fait chaque année et que nous n'avons jamais eu quoique ce soit de problématique** ». Le premier édile raconte que « **chaque année, les équipes enseignantes font remonter leurs demandes d'entretien ou de matériel. Elles sont soumises en conseil municipal et tout le temps validée** ».

Même son de cloche du côté de Trouville. Habitant la ville, Sophie Merran s'est d'abord tournée vers Sylvie de Gaetano, adjointe au maire en charge des affaires scolaire. L'élue rappelle que « **les frais d'entretien de l'école reviennent à Villerville** », même dans le cas d'une fusion administrative. Elle explique avoir reçu la mère et « **demandé à Villerville de procéder à quelques petits travaux de peintures et de plomberie** »,

afin de calmer les esprits, « **mais je ne laisserai pas dire que l'école est insalubre ! Il n'y a pas de danger pour les enfants** », insiste-t-elle.

Guilhem DUBERNET.